

Session assainissement

Les formes semi-collectives d'accès à l'assainissement

Perrine Duroyaume
GRET

INTRODUCTION

- Dépasser opposition classique entre le réseau d'égout collectif et les latrines individuelles autonomes
- Intégrer la diversité des formes d'assainissement autonome
- Penser l'assainissement selon la configuration socio-urbaines des quartiers de la ville

CONTEXTE

Le terrain

- Debre-Berhan : une ville moyenne d'Ethiopie confrontée à la précarité de l'habitat social populaire

Les réponses apportées par la Municipalité :

Implantation de latrines semi-collectives
mais
sans cadre de gestion précis

Vers une complémentarité des dispositifs

- En janvier 2002, un diagnostic montre l'impact important des latrines communales
- Mais aussi leurs limites...

- La diversification des formes d'assainissement devient une priorité
- Les latrines familiales : une solution adaptée

Principal enseignement d 'une réflexion sur les formes semi-collectives

- Ne pas chercher l 'implantation
d 'équipements individuels
- mais au contraire, viser un accès généralisé
des ménages à l 'assainissement

LES FORMES SEMI-COLLECTIVES D'ACCES A L'ASSAINISSEMENT

Perrine Duroyaume

GRET (Groupe de recherches et d'échanges technologiques)

Introduction

Le propos de cette intervention n'est pas centré sur un exposé technique des différents modes de collecte des excréta dans les villes d'Afrique.

Il vise à montrer que l'assainissement autonome peut être pensé autrement que sous sa forme individuelle, et qu'il est nécessaire de dépasser l'opposition classique entre réseau d'égout collectif et latrines individuelles autonomes.

Il s'avère pertinent d'appréhender l'assainissement autonome dans sa diversité et de définir le niveau d'accès à l'équipement (de l'individuel au collectif) selon la configuration urbaine des quartiers, le type d'habitat et le mode d'occupation, la capacité d'organisation des ménages et leurs possibilités financières.

J'illustrerai mon propos par l'exposé rapide d'un cas d'étude où diversification progressive des technologies de collecte accompagnée par une réflexion sur les modes de gestion a permis une amélioration durable de l'accès à l'assainissement.

Contexte

Dans le cadre du programme « Gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain » animé par PS-Eau et PDM, un projet d'action pilote a été mené à Debre Berhan, une ville moyenne de la Région Amhara en Ethiopie, où la population s'élève à un peu plus de 55 000 habitants. La configuration de la ville est assez classique : elle s'organise autour d'un centre ancien dense, composé en majorité de logements publics sociaux l'état du parc étant assez dégradé avec un faible niveau d'accès aux services. Les nouveaux quartiers périphériques ont été construits selon des modes de planification maîtrisés : on retrouve le modèle du lotissement standard où l'accès aux services de base est prévu. Vous comprendrez que l'accès à l'assainissement est problématique dans les quartiers d'habitat populaire.

1. C'est le type d'accès et le mode de gestion qui définissent la forme semi-collective

Avec le processus de décentralisation naissant, la Municipalité de DB se lance dès 1995 dans le financement de 7 latrines (un seul modèle standard chacune ayant 6 trous) : 2 sont réalisées sur le marché de la ville et la gare routière et les 5 autres implantées dans des espaces résidentiels du centre.

L'accès est public mais très vite, des problèmes de dégradations surviennent dans les latrines situées dans les quartiers d'habitat. Le partage de la gestion n'est pas clairement défini et les usagers comme les services municipaux se rejettent la responsabilité de l'entretien.

La Municipalité décide de limiter l'accès et d'identifier des groupes entre 20 et 30 familles pour chaque latrine. D'un accès public à un accès communal.

Les usagers ont la liberté de définir le mode d'organisation : les résultats sont variables certaines familles d'appropriant totalement l'équipement avec des attitudes très protectionnistes quand à l'inverse, l'absence d'un cadre d'organisation clair a des conséquences tragiques sur

l'environnement comme l'abandon des latrines qui deviennent des points de dépôt des ordures ménagères.

Malgré des échecs, le passage à un accès communal des latrines a cependant un impact fort sur l'accès à l'assainissement des habitants des quartiers d'habitat populaire

En janvier 2002, le diagnostic réalisé dans le cadre de la mission montre que les 20 latrines communales existantes (une dizaine ont été financées par l'aide gouvernementale) touche 13% de la population bénéficie de cette forme d'assainissement semi-collective, soit 1 habitant sur 3 des quartiers d'habitat populaire.

2. De la nécessaire diversification des technologies semi-collectives

L'impact est positif et la forme semi-collective apparaît la réponse la mieux appropriée pour les quartiers denses et populaires. Mais le diagnostic montre également les limites des latrines communales, coûteuse financièrement (près de 8000 Euros), coûteuse en gestion, et en emprise foncière.

Il s'avère urgent de diversifier les modes d'assainissement semi-collectif : en appui avec les partenaires de coopération décentralisée, des études d'autres technologies de collectes sont lancées avec comme objectif de passer de l'accès communal à un accès familial.

Ces latrines s'adressent à un groupe de 8 à 10 familles volontaires pour l'implantation de latrines dans leur cour. Ces installations coûtent 10 fois moins que les latrines communales (moins de 1000 Euros), ne demandent que très peu d'espace sur les parcelles. La cohésion préalable du groupe d'utilisateurs, ses garanties financières qu'il apporte assurent une l'efficacité et la durée de la gestion.

Conclusion

En jouant sur la diversité des formes semi-collectives (latrines publiques, latrines communales et latrines familiales) et en définissant les modalités de gestion qui les accompagnent, la Municipalité de DB a su répondre aux problèmes d'accès à l'assainissement dans les espaces urbains les plus difficiles.

Aujourd'hui, avec le développement de cette forme d'assainissement semi-collectif, près de 20% des habitants bénéficient d'un accès correct à l'hygiène. Rapidement atteindre 50% des ménages des quartiers populaires.

Dans la définition de politiques d'assainissement urbain, il s'avère pertinence de viser un accès généralisé des ménages plutôt qu'un équipement conçu sous sa forme individuel.